

On raconte que se trouvant à Lyon, sans ressources pécuniaires pour continuer sa route jusqu'à Paris où il voulait se rendre, il imagina l'expédient suivant. Il fit écrire par un enfant ces étiquettes séditeuses sur des sachets : *Poison pour le roi, poison pour la reine*. L'enfant ayant parlé, le voyageur fut arrêté et conduit à Paris aux frais de l'Etat.

Présenté au roi, il avala en sa présence une petite quantité de poison;— ce n'était que de la cendre. Rabelais est mort à Paris en 1553, après avoir dit ou rédigé son testament en peu de mots : « *Je n'ai rien, je dois tout, je donne le reste aux pauvres.* » Ses écrits ont trouvé des panégyristes et des détracteurs également exclusifs; pour notre part, nous voudrions dans ses œuvres plus de clarté dans les allégories et moins d'obscénités dans le langage. Nous remarquerons, en terminant, qu'on y trouve plusieurs *idiotismes* lyonnais (1).

Corneille Agrippa de Nettesheim, médecin, philosophe si connu par ses ouvrages et par sa vie aventureuse, naquit à Cologne le 14 septembre 1486; il avait beaucoup d'esprit et d'érudition; mais une satire amère et une critique outrée déparaient trop souvent ses écrits. Venu en France en 1506, professeur d'hébreu à Dôle (1509), il exerça l'art de la médecine à Lyon en 1524 et quoique ses connaissances pratiques se bornassent à quelques formules qu'il employait empiriquement, toutefois, grâce à sa hardiesse, il s'acquit dans son art une réputation assez brillante. Contraint de s'exiler de France, il fut incarcéré à Bruxelles, malgré l'intervention de puissants protecteurs; mis en liberté, il revint à Lyon en 1526. Il comptait dans cette cité de nom-

(1) Consulter la *Biogr. univ.*, et les *Not. et Docum.* de M. Péricaud, ann. 1532, p. 53.